

Petropolis -

Ruiz Rio de Janeiro

May 10/68 April 18 1868.

Mon cher Don Rufino,

Quoique je vous ai
 écrit depuis mon
 arrivée, je dois sous
 remercie bien de la
 très aimable petite
 lettre que vous m'avez
 adressée au moment
 du départ de ma
 famille, et que j'apprécie
 sincèrement.

Soyez sûr
 que je prendrai toujours

un vif intérêt au
bien être et au progrès
de la République Argentine,
et à tout ce qui vous
touché individuellement.

Vous me ferez un
grand plaisir si vous
voulez me donner de
temps en temps un petit
mot de vos nouvelles,
ainsi que de celles de
Madame d'Alcalde à
qui je vous prie de
présenter mes hommages.

Ma femme est bien
loin d'être encore
remise de l'effet de

La Severe Maladie a
Montesides, mais le
beau climat de ces
montagnes auront, j'espere,
une bonne influence.

Florence trouve de
nouvelles courses pour
son cheval chaque jour.

Je ne suis pas
assez au courant des affaires
ici pour vous en parler.
mais on pretend que le
parti conservateur est
gagnant - nous verrons.

Nous avons, en attendant,
un nouveau Ministre des
affaires étrangères M de

Silvra Souza - Le ne l'ai
pas encore vu, mais je
repette beaucoup l'amitié
de M. Paranaquã.

Un frère du Duc de
Saxe doit arriver cette
semaine, et leur Attepes
feront une grande course
de chasse à l'intérieur.

La famille Impériale est
tout ce qui est deigne et
bon!

Croyez moi
Mon cher Don Rufino
Votre dévoué et ami

G. Duckley - Mathew
Mes compléments je vous prie à SE
à S. J. de President et à M. Costa.

Don R. d'Alcalde

~~~~~